

forcer qu'ils [122] croyoiēt trop attaché à ses badineries, mais sa perfeuerance l'emporta; on l'instruit en particulier, & Dieu l'éprouue en public; sa femme & ses enfans, & son frere, meurent de peste, il leur procure à tous le Baptesme sans s'ebanler.

Vn Capitaine le fait prier de souffler vn malade, luy offrāt vn grand collier de porcelaine, il renuoye le present, & dit tout haut en public que son art de forcer est vn art de t[r]ompeur, & qu'il ne le veut plus faire.

Comme il se voyoit molesté de ses gens aux trois Riuieres, il descendit à Kebec, où il fit des merueilles au commencement; mais en fin les femmes qui ont depraué le cœur de Salomon penserent perdre; il en voulut épouser vne à laquelle vne autre pretendoit, il se laisse emporter au ieu; bref il nous donna vn tel mécontentement, que nous le chassames de la maison où nous l'auions logé, & luy fimes quitter l'habit à la françoise qu'il portoit. Comme il se veit traité de la forte, il ouure les yeux & parle au Pere qui l'en-uoioit en cette sorte. En me chassant de cette maison, me fermez vous la porte de l'Eglise; refusez-vous de m'instruire? [123] Le Pere luy repliquant qu'on ne laisseroit pas de l'enseigner s'il vouloit obeir: il s'escria; Voila qui va bien, ie ne craignois que ce point, pour vostre maison & vostre secours, & vos habits, c'est dequoy ie ne me mets pas en peine, dit-il, ie pourray viure sans cela; mais i'auois grand peur que vous refusassiez de m'enseigner le chemin du Ciel: Ie voy bien que ie fais mal, mais ie ne veux pas perfeuerer dans mon peché.

Comme nous crions certain iour contre leur façon de faire, il nous dit; Escoutez-moy à vostre tour, ie